

*Etiolles, le 22 septembre 1857*

*Ma chère amie. Ta  
dépêche télégraphique que j'ai  
reçue à Angoulême m'a un peu  
rassurée.--- Je suis arrivé  
ici à 9 heures les enfants vont  
à merveille. Charles a repris  
son teint frais, Elise est bien,  
Eugénie a embelli, elle rit toujours.  
Elle m'a fait une excellente réception.*

*Billings est venu avec moi  
depuis Juvisy où il m'attendait  
J'ai souffert pendant la route  
des emorroides [sic] mais la souffrance  
a cessé avec le*



## *Soleil*

*Par contre j'ai attrapé  
une inflammation au larynx  
près de l'amigdale gauche  
Et je n'ai pas pu dormir.  
Était-ce la douleur, était-  
ce le thé que j'ai pris en  
arrivant, ou plus tôt n'était-  
ce pas excès d'isolement. Dans  
ton lit sans toi, juges !!..*

*Ce matin je vais mieux  
mais tu sais qu'après une nuit  
blanche, je ne suis pas brave.  
D'ailleurs je souffre encore  
du larynx.*

*J'ai visité ce  
matin, non obstant, tous les travaux*



*ils progressent lentement, je les  
ai visités, pour la première fois  
avec plaisir et avec distraction ;  
Pourquoi cela ? Devines.  
Je veux déjeuner et partir  
pour Paris avec Billing en  
poste. J'ai donné des rendez-vous  
à un gros bavard du corps diplo  
matique et puis la besogne  
ne me manquera pas toutefois  
pour m'alléger un peu j'ai  
travaillé hier soir jusqu'à minuit  
avec Billing.  
J'attends avec une  
vive impatience de tes nouvelles  
j'espère trouver une dépêche  
à Paris. -- Je demande*

à l'Empereur de ne partir  
que jeudi et de l'aller  
rejoindre à Chalons ou  
à Strasbourg  
En fait de nouvelles  
elles disparaissent toutes devant  
la préoccupation de l'entrevue  
de Stutgardt. Il y a longtemps  
qu'un événement politique  
n'a causé autant de sensation.  
Les nouvelles des Indes  
deviennent pires tous les jours .  
Il est bien difficile que l'Angleterre  
conserve cette riche colonie,  
principale source de sa puissance.  
On s'attend d'un jour à  
l'autre à des vèpres siciliennes  
à Calcutta. Je crois que  
le ministère Palmerston commence  
à en

() La Grande-Bretagne s'est heurtée en 1857 à la révolte des troupes indigènes, les Cipayes

*prendre son parti car il recrute  
si peu si peu [sic] qu'à moins  
d'un miracle, jamais l'armée  
Anglaise ne sera en mesure de  
tenter sérieusement à rétablir  
sa domination.---*

*Je t'enverrai ce soir  
de Paris le programme de  
Stuttgart qui pourra peut-être  
intéresser l'Impératrice.*

*Dis lui que je mets  
mes hommages à ses pieds  
et que personne*



*n'a pour elle un attachement  
aussi sérieux, un dévouement  
aussi entier. Je prétends seule-  
ment que tout cela ne fut  
pas stérile et il faudrait  
dans ce but, qu'elle me permit  
en toutes choses de lui parler  
librement au risque même de  
la fâcher.---*

*Les correspondances  
étrangères se sont emparées  
de la présence du jongleur à  
Biarritz et leurs journaux  
Belges ont été arrêtés à  
la frontière puisqu'ils  
parlaient peu respectueusement.*



*Charles qui est ici t'embrasse.  
Il me demande à chaque instant  
quand les reverrons nous et ce  
matin à deux reprises et sans  
aucune instigation et il m'a  
demandé si j'avais de tes  
nouvelles et quand j'en  
aurais.*

*Adieu chère amie  
Je t'embrasse très tendrement  
Alex*